



La Commune



Pour la défaite de l'agression impérialiste en Irak

Déclaration de l'UIT

Le 1er avril 2003, Secrétariat international de l'UIT-IVe Internationale.

Le bravache Bush, soutenu par Blair et Aznar, avait annoncé au monde entier que les troupes anglo-américaines se trouveraient en quelques jours à Bagdad, reçues par le peuple Irakien en liesse comme des " libérateurs ". La réalité a démenti de manière fracassante Bush et ses alliés.

L'offensive des troupes d'invasion n'ont pas obtenu de succès important et indiscutable. L'état-major américain reconnaît qu'il ne s'attendait pas à une résistance aussi courageuse. Le commandement est divisé autour de la question : comment continuer la guerre ? C'est là un signe de grave erreur d'appréciation de la situation politique et militaire. Ce qu'il pensait devoir être une promenade au milieu d'un peuple agitant des bouquets de fleurs en signe de bienvenue s'est transformé en un combat sanglant.

Bush a donc été contraint de déclarer que la guerre serait longue, que les médias ne pourraient donner d'informations sans la censure préalable de l'état-major.

Les manifestations de masse contre la guerre en Irak et l'assassin Bush n'ont pas cessé. Depuis la guerre du Vietnam, on n'avait plus assisté à de telles manifestations contre une invasion américaine. Des millions de manifestants se sont retrouvés dans les rues sur tous les continents. Le 2 avril, une grève contre la guerre doit avoir lieu en Italie. En Espagne - un des rares gouvernements à appuyer Bush - 90% de la population est contre la guerre, contre le gouvernement ; les manifestations aux cris de " Aznar, démission ! " se multiplient. Tony Blair se retrouve dans une situation similaire et les manifestations aux Etats-Unis n'ont pas cessé. La réponse de Bush est la répression, à tel point que des prix Nobel de la paix et des représentants de diverses Eglises se sont retrouvés en prison après des manifestations de rue. En Australie, dont le gouvernement a envoyé deux mille soldats en Irak, les manifestations se succèdent. Les gouvernements de Syrie et d'Iran, dont les mauvaises relations avec l'Irak sont connues, ont déclaré leur soutien total à celui-ci et appelle à des manifestations en sa faveur. La Syrie a ouvert sa frontière aux volontaires qui veulent combattre aux côtés du peuple irakien.

Jamais, pour des millions de personnes de par le monde, le rôle de l'impérialisme américain n'était apparu aussi clairement, tout comme le soutien habituel de l'Angleterre. Aux yeux de millions et de millions, il apparaît clairement que cette guerre a pour but de lancer un avertissement à tous ceux qui seraient tentés de se rebeller et de remettre en question la puissance des Etats-Unis : " Les maîtres du monde, c'est nous. " Leur objectif est de transformer l'Irak en colonie, en base d'appui pour défaire le peuple palestinien et la révolte des peuples arabes, tout en s'accaparant le pétrole. La guerre a la caution de toutes les multinationales américaines, derrière le gouvernement Bush et rêvant de pétrole et de " plans de reconstruction " pour l'après guerre.

Mais ils ont déjà connu la défaite lors de leur tentative de coup d'Etat au Venezuela ou d'écrasement du peuple palestinien. Ils ne réussissent pas plus à enrayer les manifestations qui, dans le monde entier, s'élèvent contre les plans du FMI et de la Banque mondiale.

Certains continuent d'affirmer que l'issue réside dans l'intervention de l'ONU, alors qu'il a été largement démontré que celle-ci a toujours été au service des agressions impérialistes. Les gouvernements français et allemand, certes, ne font pas partie de l'alliance militaire contre l'Irak, mais ils continuent de se considérer comme des " alliés " des Etats-Unis, laissant ouvert pour leurs avions chargés de bombes leur espace aérien.

De Villepin, le ministre français des Affaires étrangères, a déclaré, au nom de son gouvernement, " être pour la victoire des Etats-Unis, exige que la reconstruction de l'Irak soit "partagée" et sous le contrôle de l'ONU ", c'est-à-dire une répartition plus " équitable " du butin (pétrole et " reconstruction " de l'Irak).

L'unique chemin pour désarmer l'agression impérialiste et arrêter ce génocide réside dans le soutien international à l'héroïque résistance du peuple irakien.

La résistance irakienne, la mobilisation mondiale et les manifestations de rejet de la guerre aux Etats-Unis peuvent ouvrir la voie à la défaite de l'impérialisme.

L'UIT-IVe Internationale appelle à la mobilisation dans le monde entier, en particulier lors de la journée internationale du 12 avril en soutien au peuple irakien, pour le retrait immédiat et sans condition des troupes américaines et anglaises, contre toute intervention de l'ONU, pour la défaite des forces d'invasion.

Que les gouvernements qui disent ne pas soutenir la guerre rompent toutes relations avec les Etats-Unis !

L'Angleterre et l'Espagne doivent cesser de payer la dette extérieure ! Pas un centime pour les bombes qui écrasent le peuple irakien ! Les gouvernements français, allemand et turc doivent fermer leur espace aérien aux agresseurs ! Les pays arabes et Chavez au Venezuela doivent cesser d'envoyer leur pétrole aux Etats-Unis ! Lula, Chavez, Lucio Gutierrez et Fidel Castro doivent

constituer en Amérique latine un front contre la guerre ! Soutien total à la résistance irakienne ! Que les pays arabes et l'Iran ouvrent, comme la Syrie, leurs frontières aux combattants volontaires ! Envoi d'équipement militaire, de médicaments, d'aliments et de tout ce qui est nécessaire au peuple irakien pour se défendre et faire échec à l'invasion impérialiste !

A bas l'agression impérialiste ! Vive la résistance irakienne ! Dehors, Américains et Anglais de l'Irak ! Tous aux manifestations du 12 avril !

Modifié le vendredi 24 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Irak



Le terrorisme barbare des États

Les peuples sont pris en otage et bombardés, massacrés de toutes parts dans une guerre qui n'est pas la leur. L'objet de la guerre : le partage de ce qu'ils appellent une « région » entre... >>

Un quotidien insupportable

Quatre ans et un mois après l'agression de Bush contre l'Irak, la situation est dramatique pour la population. Le pays est plongé dans une guerre civile et chaque semaine apporte son cortège de... >>

Bush n'est pas sorti de l'auberge ...

Les élections irakiennes dites libres du 30 janvier 2005 ont finalement eu lieu. Tout ce qui est diffusé de source officielle à leur sujet est invérifiable, car Washington veille et décide de... >>

Des élections truquées

Vingt-deux mois après l'invasion de l'Irak, l'impérialisme américain est plus que jamais dans l'impasse. Incapable de mettre fin à une résistance protéiforme, il s'est empressé de fixer une... >>

Bush dans le tourbillon

Un an et demi après leur agression contre l'Irak, Bush et son "brain trust" chrétien d'extrême droite et islamophobe sont plongés dans un magma dont ils ne sortiront en aucun cas indemnes. Après... >>

L'impérialisme dans l'impasse

À quarante jours de la passation officielle des pouvoirs à un fantomatique gouvernement intérimaire de l'Irak, l'impérialisme U.S. et son équipe de faucons au pouvoir à la Maison Blanche ne... >>
